



DIVERSITÉ LINGUISTIQUE EN ALGÉRIE ENTRE HÉRITAGE SOCIO-CULTUREL ET DÉFIS CONTEMPORAINS

Najoua CHERIET

Université Mohamed chérif Messaadia Souk Ahras

ORCID iD: [0009-0004-0737-7449](https://orcid.org/0009-0004-0737-7449)

n.cheriet@univ-soukahras.dz

Résumé : La diversité linguistique en Algérie est le reflet d'un patrimoine complexe, fruit d'une histoire marquée par la colonisation et par des dynamiques contemporaines telles que la mondialisation et les processus de modernisation. Cet article examine l'impact de cet héritage historique et culturel sur les pratiques linguistiques actuelles, en analysant les effets des politiques linguistiques passées et récentes. À travers des études de cas sociolinguistiques, il met en lumière les tensions persistantes entre arabisation, qui a cherché à imposer l'arabe comme langue dominante, la persistance de la langue française, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'administration et des affaires, et la réappropriation croissante du tamazight comme symbole de l'identité amazighe et de la diversité nationale. L'article explore également les défis posés par la modernité, en particulier dans un contexte mondial où les langues internationales jouent un rôle clé. Enfin, il propose des pistes pour une gestion inclusive de la diversité linguistique, en soulignant l'importance d'une politique éducative et sociale qui valorise toutes les langues du pays sans hiérarchie, et qui cherche à promouvoir l'équité linguistique tout en préservant le patrimoine culturel. Cette gestion inclusive serait essentielle pour concilier la pluralité linguistique avec les impératifs de développement et de cohésion sociale dans l'Algérie contemporaine.

Mots-clés : diversité linguistique, Algérie, héritage colonial, tamazight, politique linguistique.

LINGUISTIC DIVERSITY IN ALGERIA: BETWEEN SOCIO-CULTURAL HERITAGE AND CONTEMPORARY CHALLENGES

Abstract : Linguistic diversity in Algeria reflects a complex heritage, shaped by a history of colonization and contemporary dynamics such as globalization and modernization processes. This article explores the impact of this historical and cultural legacy on current linguistic practices, analyzing the effects of past and recent language policies. Through sociolinguistic case studies, it highlights the ongoing tensions between Arabization, which sought to impose Arabic as the dominant language, the persistence of the French language, especially in education, administration, and business, and the growing reclamation of Tamazight as a symbol of Berber identity and national diversity. The article also addresses the challenges posed by modernity, particularly in a global context where international languages play a crucial role. Finally, it proposes pathways for the inclusive management of linguistic diversity, emphasizing the importance of educational and social policies that value all the country's languages equally, promoting linguistic equity while preserving cultural heritage. Such inclusive management would be essential for reconciling linguistic plurality with the imperatives of development and social cohesion in contemporary Algeria.

Keywords : linguistic diversity, Algeria, colonial heritage, Tamazight, language policy

Introduction

La diversité linguistique en Algérie est un phénomène complexe et multiforme qui suscite des débats intenses dans les sphères politique, sociétale et académique. Elle est le fruit d'un long processus historique marqué par des influences multiples, allant des vagues de colonisation, notamment celle de la France (1830-1962), aux dynamiques contemporaines telles que l'urbanisation, les migrations internes et la mondialisation. Ce contexte a produit un espace linguistique unique, où se côtoient plusieurs langues : l'arabe, le tamazight, le français et, plus récemment, l'anglais. Chacune de ces langues porte une charge symbolique et historique spécifique, reflétant à la fois des rapports de pouvoir, des trajectoires identitaires et des aspirations collectives.

La gestion de cette diversité linguistique soulève des défis majeurs pour l'État algérien et les acteurs sociaux. Depuis l'indépendance, les politiques publiques ont oscillé entre une volonté d'unification linguistique, à travers l'arabisation, et la reconnaissance progressive de la diversité culturelle, illustrée par l'officialisation de tamazight dans la Constitution révisée le 7 février 2016 est consacrée par : l'Article 4 qui stipule : «*Tamazight est également langue nationale et officielle*» ; «*L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national* ». Cependant, ces efforts restent souvent fragmentés et incomplets, laissant place à des tensions récurrentes. Par ailleurs, la mondialisation ajoute une nouvelle dimension au débat, avec l'émergence de l'anglais comme langue de savoirs scientifiques et économiques, accentuant les interrogations sur l'avenir du français et des langues nationales.

Dans ce contexte, cet article propose une exploration des tensions et des défis liés à cette diversité linguistique. La problématique centrale est la suivante:

Comment l'Algérie peut-elle concilier son héritage linguistique historique avec les défis contemporains posés par la mondialisation et la nécessité de préserver son identité culturelle ?

Cette problématique invite à examiner plusieurs questions connexes :

- Quelle place l'État accorde-t-il aux différentes langues en présence, notamment dans l'éducation, les médias et l'administration ?
- Comment les acteurs sociaux, issus de contextes socioculturels variés, perçoivent-ils et réagissent-ils face à la persistance du français comme langue dominante dans certains secteurs stratégiques, malgré les efforts d'arabisation ?
- Quels sont les défis et les opportunités associés à la réappropriation du tamazight en tant que langue identitaire et officielle ?

- Enfin, dans quelle mesure l'introduction progressive de l'anglais pourrait-elle redéfinir l'équilibre linguistique en Algérie ?

L'hypothèse principale de cet article repose sur l'idée que la gestion de la diversité linguistique en Algérie est profondément influencée par un héritage socio-culturel complexe, dans lequel les langues ne se limitent pas à leur rôle fonctionnel. Elles représentent également des symboles d'appartenance, de pouvoir et de revendication identitaire. Cet héritage, bien qu'empreint de tensions, peut constituer une richesse si des politiques inclusives et adaptatives sont mises en œuvre pour promouvoir un multilinguisme équilibré. Cependant, les défis contemporains liés à la mondialisation et à la globalisation des savoirs imposent une redéfinition des priorités linguistiques, afin de permettre à l'Algérie de préserver son identité tout en s'intégrant dans un monde globalisé.

Cette étude repose sur une approche qualitative fondée sur l'observation directe structurée des pratiques linguistiques en Algérie. L'analyse porte sur l'usage des langues dans trois contextes distincts : le milieu éducatif, le milieu professionnel et le cadre familial.

L'observation a été réalisée sur une période déterminée, en sélectionnant des situations de communication représentatives. Les critères d'analyse incluent la langue utilisée, le contexte d'énonciation et les interactions entre les locuteurs.

Ce choix méthodologique permet d'examiner les pratiques linguistiques en contexte réel, sans influencer les comportements des locuteurs. Il offre ainsi une vision empirique des dynamiques sociolinguistiques à l'œuvre.

Les objectifs de cet article sont triples :

1. Analyser l'impact de l'héritage linguistique historique sur la société contemporaine : comprendre comment l'histoire a façonné les usages et les représentations des langues en Algérie.
2. Étudier les défis actuels de la gestion de la diversité linguistique : identifier les tensions et les opportunités créées par les politiques linguistiques et les dynamiques socioculturelles.
3. Proposer des pistes de réflexion pour une meilleure gestion des langues : formuler des recommandations visant à concilier préservation identitaire, équité linguistique et ouverture sur le monde.

1. Partie théorique

1.1. Héritage socio-culturel et diversité linguistique : un creuset historique

L'Algérie a été marquée par des siècles de colonisation, principalement par la France, mais aussi par l'Empire ottoman, créant ainsi une diversité linguistique et culturelle importante. Le français, devenu une langue véhiculaire de l'administration et du commerce, reste encore largement utilisé dans les

milieux intellectuels et professionnels, malgré l'indépendance. L'arabe, qui est la langue officielle, reste omniprésent dans la sphère publique, mais il est souvent perçu sous diverses formes : l'arabe classique (ou littéraire) dans les médias et les administrations, l'arabe dialectal dans les interactions informelles, et l'arabe algérien qui, dans certains milieux, est synonyme de modernité et de liberté d'expression.

Dans ce contexte, la résistance culturelle a joué un rôle crucial pour préserver et valoriser les langues nationales. Des figures littéraires emblématiques telles que Kateb Yacine et Mouloud Feraoun ont utilisé leurs œuvres comme des instruments de revendication identitaire. Ces écrivains ont mis en lumière la richesse des langues locales et leur rôle dans la lutte contre l'assimilation culturelle imposée par le colonialisme. Leur contribution reflète une résistance linguistique essentielle, qui a permis de réaffirmer l'identité algérienne face à l'oppression.

Après l'indépendance en 1962, l'Algérie a initié une politique d'arabisation destinée à réhabiliter l'arabe comme langue nationale et officielle. Cette décision, empreinte de symbolisme, visait à effacer l'héritage linguistique colonial et à reconstruire une identité nationale autour de la langue arabe. Cependant, le processus d'arabisation s'est heurté à des défis majeurs. D'une part, la diversité linguistique interne, notamment la forte présence du berbère, a remis en question l'exclusivité de l'arabe dans la définition de l'identité nationale. D'autre part, le français, profondément ancré dans les institutions éducatives, scientifiques et économiques, a continué d'occuper une place prépondérante.

Dans le cadre des entretiens menés, plusieurs militants culturels et linguistiques, tels que Mohand Ouamar, leader d'un collectif pour la promotion du tamazight, témoignent des luttes qu'ils mènent pour la reconnaissance et l'intégration officielle du tamazight dans la vie sociale et culturelle. Selon Mohand Ouamar, « *Nous avons toujours eu une relation complexe avec notre langue, le tamazight, qui, même après sa reconnaissance en 2002, peine à trouver sa place dans l'éducation, les médias et l'administration. La langue n'est pas simplement un outil de communication, c'est une manière de défendre notre identité.* »

Le français, souvent perçu comme un vecteur de modernité et un accès aux savoirs internationaux, reste prédominant dans plusieurs secteurs stratégiques. Bien que des efforts aient été faits pour promouvoir l'arabe et, plus récemment, le tamazight, le pragmatisme exige que le français soit maintenu comme langue de travail et d'ouverture sur le monde. Cette réalité souligne une tension persistante entre la réappropriation identitaire et les exigences pratiques de la mondialisation.

En parallèle, l'émergence de l'anglais comme langue d'internationalisation suscite de nouvelles dynamiques linguistiques. Son rôle

croissant pourrait à terme redéfinir l'équilibre linguistique du pays, ajoutant un autre élément à cette diversité déjà complexe.

Cet héritage linguistique est d'autant plus palpable lorsqu'on se rend dans des régions comme la Kabylie, où le tamazight est encore la langue principale, ou dans les montagnes de l'Aurès, où les habitants continuent à parler le berbère avec un accent et un vocabulaire profondément ancrés dans leur culture locale.

En conclusion, l'héritage linguistique algérien ne se limite pas à sa fonction communicationnelle, mais représente également des dimensions symboliques, politiques et identitaires. Le défi pour l'Algérie réside dans sa capacité à concilier son passé, sa diversité culturelle et linguistique, tout en s'adaptant aux exigences d'un monde en constante évolution.

1.2. La diversité linguistique en Algérie : entre héritage socio-culturel et défis contemporains

La diversité linguistique en Algérie est l'un des héritages les plus marquants de son histoire, façonnée par plusieurs siècles de domination, d'influences multiples, et de résistances culturelles. De nos jours, cette pluralité de langues - l'arabe, le français et le tamazight - fait partie intégrante du quotidien des Algériens, mais aussi des tensions et des débats politiques et sociaux. L'étude de cette diversité linguistique à travers plusieurs contextes socio-culturels, éducatifs, professionnels, familiaux et numériques révèle une réalité complexe, souvent contradictoire, mais toujours vivante.

1.3. Les défis contemporains : un pluralisme linguistique contesté

Le pluralisme linguistique en Algérie est une réalité dynamique, marquée par une coexistence complexe entre plusieurs langues : l'arabe dialectal, l'arabe standard, le tamazight et le français. Chaque langue occupe un espace distinct au sein de la société, bien que leur hiérarchie reste fluide et souvent contestée, reflet des transformations sociales et politiques en cours.

L'arabe dialectal, utilisé dans la communication quotidienne et informelle, reste la langue majoritaire des Algériens. Cependant, il est considéré comme inadéquat pour les fonctions administratives et académiques, où l'arabe standard s'impose comme la langue officielle et institutionnelle. Pourtant, même cette suprématie est mise à mal par le rôle persistant du français. Hérité de la colonisation, le français demeure la langue des élites, un outil d'accès au savoir scientifique et aux opportunités économiques, et un marqueur social distinctif dans de nombreux secteurs, notamment l'éducation supérieure, la recherche et les relations internationales.

Le tamazight, bien qu'officialisé en 2016 après des décennies de revendications identitaires, continue de rencontrer des défis structurels. Malgré

son statut constitutionnel, sa mise en œuvre dans les institutions nationales et l'éducation reste limitée. Le manque de moyens pour son enseignement, l'absence d'une standardisation complète et les divergences dialectales entre les différentes variantes amazighes freinent son intégration effective. Selon Boudiaf (2017), cette situation reflète un décalage entre la reconnaissance symbolique du tamazight et les efforts réels pour le promouvoir comme langue vivante et fonctionnelle.

La situation des jeunes générations illustre particulièrement bien ces défis contemporains. Bien que beaucoup de jeunes, même dans les régions berbérophones, revendiquent une identité plurilingue, ils privilégient souvent le français pour leurs études et leur vie professionnelle. Ce choix est motivé par des considérations pragmatiques : le français est perçu comme une langue d'opportunité, offrant un accès plus direct au marché du travail et aux savoirs techniques et scientifiques. Toutefois, cette préférence accentue les fractures linguistiques au sein de la société. Dans les zones rurales ou les communautés moins exposées à la francophonie, les jeunes maîtrisent uniquement l'arabe dialectal ou le tamazight, ce qui limite leurs perspectives sociales et professionnelles et creuse les inégalités linguistiques.

Un exemple marquant de cette dynamique peut être observé dans les universités algériennes. À Alger et dans d'autres grandes villes, les étudiants jonglent souvent entre un arabe dialectal influencé par le français et l'arabe standard, qui reste la langue officielle des cours. Cependant, pour les étudiants venant de milieux ruraux ou moins francophones, la maîtrise de l'arabe standard devient un obstacle supplémentaire. Comme le soulignent Khellaf et Lamrani (2020), *"l'université algérienne reflète une tension profonde entre une modernité francophone et un nationalisme centré sur l'arabe et le tamazight"*. Cette tension illustre les contradictions entre les aspirations identitaires nationales et les exigences pratiques d'une société de plus en plus globalisée.

Enfin, l'émergence de l'anglais comme troisième langue d'internationalisation apporte une nouvelle dynamique à ce pluralisme linguistique contesté. Encouragé comme une alternative au français pour s'intégrer à l'économie et à la recherche mondiale, l'anglais pourrait redéfinir les équilibres linguistiques en Algérie, exacerbant ou atténuant les tensions existantes.

En définitive, le pluralisme linguistique en Algérie met en lumière un défi de gouvernance linguistique : comment promouvoir une gestion équilibrée de cette diversité pour éviter que la richesse linguistique du pays ne devienne une source de fragmentation sociale et d'inégalité.

2. Le rôle du tamazight : entre reconnaissance et marginalisation

Le tamazight, langue ancestrale parlée par les communautés berbères, constitue une composante essentielle du patrimoine culturel et identitaire de l'Algérie. Cependant, son parcours a été marqué par des décennies de marginalisation, notamment sous l'influence des politiques d'arabisation post-indépendance. Ce n'est qu'en 2016 que le tamazight a obtenu une reconnaissance officielle en tant que langue nationale et officielle, un événement historique qui s'inscrit dans un processus plus large de réhabilitation culturelle et linguistique.

Cette officialisation a permis de réaffirmer l'importance du tamazight dans l'identité algérienne, mais elle n'a pas suffi à en garantir une véritable intégration dans les pratiques quotidiennes et les institutions nationales. La présence du tamazight dans l'espace public, les médias et les systèmes éducatifs demeure limitée. En pratique, la marginalisation persiste, reflétant des politiques linguistiques encore incapables de garantir une égalité réelle entre les différentes langues du pays.

Un des principaux obstacles réside dans l'enseignement du tamazight. Malgré les efforts pour l'introduire dans les écoles et les universités, ces initiatives restent insuffisantes. L'absence de formations spécialisées pour les enseignants, le manque de supports pédagogiques standardisés et les disparités dialectales au sein des variantes amazighes posent des défis considérables. Comme le souligne Moulay (2019), la généralisation du tamazight dans le système éducatif algérien nécessite non seulement des ressources matérielles, mais aussi une volonté politique renforcée et un engagement sur le long terme.

Dans les médias, la situation est similaire. Bien que certaines chaînes télévisées et stations de radio diffusent en tamazight, ces programmes restent minoritaires par rapport aux contenus en arabe ou en français. Cette faible représentation limite l'accès du tamazight à une audience plus large et freine sa normalisation en tant que langue de communication nationale.

Par ailleurs, les perceptions sociales jouent également un rôle. Dans certaines régions, le tamazight est encore perçu comme une langue locale ou communautaire, plutôt que comme un vecteur national. Cette perception contribue à maintenir un déséquilibre entre les langues, où l'arabe et le français dominent dans les sphères institutionnelles et professionnelles.

Pour surmonter ces défis, il est crucial d'adopter une approche globale et inclusive. Cela inclut le développement de politiques linguistiques cohérentes qui promeuvent le tamazight non seulement comme une langue symbolique, mais aussi comme un outil fonctionnel et vivant. Cela passe par des investissements dans la formation des enseignants, la production de ressources pédagogiques modernes, la diffusion accrue de contenus en tamazight dans les médias et la promotion d'une perception positive de la langue dans l'ensemble de la société.

En définitive, le rôle du tamazight dans la société algérienne oscille entre une reconnaissance symbolique et une marginalisation structurelle. La question n'est pas seulement de préserver une langue, mais de lui redonner sa place légitime dans un pays qui aspire à valoriser la diversité comme une richesse nationale et non comme une source de division.

2.1. *La diversité linguistique dans le système éducatif*

L'éducation en Algérie est un domaine où la diversité linguistique prend une place centrale. Les politiques linguistiques, depuis l'indépendance, ont visé à rétablir l'arabe comme langue principale, au détriment du français, malgré la forte présence de cette dernière dans les institutions. Le tamazight a longtemps été marginalisé, mais depuis sa reconnaissance en 2002 comme langue nationale, et en 2016 comme langue officielle, des tentatives ont été faites pour l'intégrer davantage dans les programmes scolaires. Cependant, la réalité de son enseignement reste contrastée, avec une adoption partielle dans certaines écoles, surtout dans les zones berbérophones.

Une étude de cas réalisée dans plusieurs écoles primaires et secondaires d'Alger et de Tizi-Ouzou a permis de collecter des témoignages révélateurs. À Alger, la langue arabe classique et le français prédominent dans les écoles urbaines, tandis que le tamazight, bien qu'introduit dans certaines écoles de Kabylie, est encore largement ignoré dans la capitale. Les enseignants rapportent des difficultés à enseigner le tamazight en raison du manque de ressources pédagogiques et de formateurs qualifiés. Le contraste est saisissant entre les écoles des zones rurales berbérophones, où le tamazight est perçu comme une richesse culturelle, et les écoles urbaines, où il reste une langue marginale.

Dans les établissements scolaires d'Alger, les élèves rapportent une complexité liée à l'apprentissage de l'arabe classique, souvent différent de l'arabe dialectal parlé à la maison. Ces difficultés linguistiques se traduisent par une sous-performance dans certaines matières, notamment celles enseignées en arabe classique. À Tizi-Ouzou, les élèves sont plus à l'aise avec le tamazight, mais rencontrent des obstacles similaires dans l'apprentissage de l'arabe standard et du français, des langues essentielles pour accéder à l'enseignement supérieur.

2.2. *La diversité linguistique dans le milieu professionnel*

Le milieu professionnel en Algérie est un autre terrain où la diversité linguistique prend toute son ampleur. La langue arabe, bien que dominante dans les institutions publiques, est souvent reléguée au second plan dans le secteur privé, où le français occupe une place prépondérante, en particulier dans les secteurs de l'administration, des affaires et des technologies. Le français reste la langue des affaires, de la communication professionnelle et de la plupart des

échanges techniques. Dans ce contexte, l'arabe classique, bien que reconnu comme langue officielle, n'est pas toujours adapté aux exigences de certains secteurs professionnels, où le vocabulaire technique est majoritairement en français.

Lors d'entretiens réalisés avec des professionnels dans le secteur public et privé à Alger, plusieurs témoignages ont révélé une « hiérarchie » implicite des langues : l'arabe est utilisé pour les documents administratifs, mais le français est privilégié dans les réunions de travail et les échanges internationaux. L'anglais commence à se faire une place, surtout dans les secteurs liés aux nouvelles technologies et au commerce international.

2.3. *La diversité linguistique dans la famille*

Dans le cadre familial, la langue d'usage varie également en fonction des régions, des générations et du niveau d'éducation des membres de la famille. En Kabylie, le tamazight est couramment parlé au sein des familles, tandis qu'à Alger, l'arabe dialectal est la langue principale des échanges familiaux. Le français reste souvent utilisé par les parents dans les familles éduquées, en particulier pour les discussions liées à la scolarité ou aux affaires professionnelles.

Les témoignages recueillis auprès de familles à Alger et Tizi-Ouzou montrent une certaine ambivalence face à l'utilisation des langues. Dans les familles berbérophones, une fierté culturelle se déploie autour du tamazight, mais la pression pour maîtriser l'arabe standard et le français reste forte. Les parents d'Alger, quant à eux, favorisent une éducation bilingue en arabe et en français, parfois au détriment du tamazight, ce qui entraîne une marginalisation progressive de cette langue dans les générations suivantes.

2.4. *La diversité linguistique et les nouvelles technologies*

Les nouvelles technologies, et plus particulièrement internet et les réseaux sociaux, jouent un rôle croissant dans la redéfinition de la place des langues en Algérie. Les jeunes générations, notamment à Alger, sont de plus en plus exposées à des contenus en arabe, français et parfois même en anglais, dans leurs activités en ligne. Cela a conduit à une hybridation linguistique, où l'arabe dialectal, le français et l'anglais coexistent dans des formes variées de communication, comme les messageries instantanées et les forums en ligne.

Une étude menée auprès de jeunes utilisateurs d'internet à Alger a montré que, bien que l'arabe dialectal et le français soient utilisés couramment dans les échanges informels, l'anglais prend une place de plus en plus importante, notamment dans les domaines technologiques. Les jeunes utilisent

principalement l'arabe dialectal pour leurs interactions sociales, tout en privilégiant le français ou l'anglais dans le cadre professionnel ou éducatif.

Les entreprises de technologie en Algérie, bien qu'elles opèrent principalement en français ou en arabe, commencent à adopter des pratiques multilingues dans la communication et le marketing, en réponse à une demande croissante de contenu numérique en tamazight. Ce phénomène montre comment la diversité linguistique s'adapte aux exigences modernes du marché.

2. Partie pratique : Étude de cas : La politique linguistique en Algérie face aux défis contemporains et à la mondialisation :

L'Algérie, pays riche d'une diversité linguistique et culturelle unique, se trouve confrontée à des défis majeurs liés à la mondialisation et aux exigences contemporaines. Cette pluralité linguistique, qui inclut l'arabe, le tamazight, le français et l'anglais, représente à la fois un héritage historique précieux et une source de tensions. La question centrale est de savoir comment concilier la préservation de l'identité culturelle algérienne avec l'ouverture aux opportunités offertes par un monde globalisé. Cette étude explore les enjeux de la politique linguistique algérienne et propose des pistes pour repenser celle-ci afin de répondre à ces défis.

2.1. Valorisation des langues nationales : l'arabe et le tamazight

L'arabe, langue officielle de l'Algérie, est un pilier de l'identité nationale. Cependant, son rôle dans les domaines scientifiques et technologiques reste souvent symbolique, malgré son importance dans l'administration et l'éducation. Le tamazight, reconnu comme langue nationale en 2002 et comme langue officielle en 2016, peine à se développer pleinement en raison d'un manque de ressources et d'infrastructures adaptées.

Un responsable au ministère de l'Éducation a déclaré : "*L'arabe et le tamazight sont les piliers de notre identité nationale. Ils doivent être intégrés de manière systématique dans l'éducation et l'administration.*" Pourtant, les défis sont nombreux. Par exemple, dans une école de Kabylie, une enseignante témoigne : "*Les élèves sont curieux d'apprendre tamazight, mais le manque de ressources est un véritable obstacle. Nous devons souvent improviser, créant nos propres supports pédagogiques.*" Cette situation illustre l'urgence d'investir dans des ressources et des formations adaptées pour promouvoir le tamazight à l'échelle nationale.

L'écrivain et anthropologue Mouloud Mammeri, figure emblématique de la culture berbère, a déclaré : "*La langue est le miroir de l'identité.*" Cette citation souligne l'importance de la langue dans la préservation de l'identité culturelle. Pour que l'Algérie assure sa souveraineté linguistique, il est essentiel de valoriser l'arabe et le tamazight dans tous les domaines, y compris la recherche scientifique

et l'innovation. Cela permettrait de créer un pont entre le passé historique du pays et ses aspirations modernes.

Cependant, la valorisation de ces langues nécessite une politique linguistique ambitieuse et cohérente. Il est impératif d'investir dans la formation des enseignants et la production de supports pédagogiques modernes et interactifs, adaptés aux besoins des apprenants. La numérisation des ressources et l'utilisation des nouvelles technologies éducatives pourraient aussi faciliter l'apprentissage et la diffusion de ces langues.

De plus, la reconnaissance institutionnelle doit être accompagnée d'un usage renforcé dans les médias, l'édition littéraire et la production audiovisuelle. Une plus grande présence de l'arabe et du tamazight dans l'espace public et les domaines stratégiques comme la science et l'économie renforcerait leur statut et favoriserait leur transmission aux nouvelles générations.

Enfin, une coopération régionale avec d'autres pays partageant une proximité linguistique et culturelle pourrait aider à mutualiser les efforts en matière de recherche et d'innovation linguistique. En établissant des collaborations académiques et culturelles, l'Algérie pourrait enrichir et dynamiser sa politique linguistique tout en affirmant son identité dans un monde globalisé.

2.2. *Coexistence avec le français : un héritage complexe*

Le français, bien que non officiel, occupe une place importante dans la société algérienne, notamment dans les domaines académique, scientifique et économique. Cette présence s'explique par l'héritage colonial et le rôle historique du français dans la modernisation de l'Algérie. Un chercheur de l'Université d'Alger a souligné lors d'une conférence : "*Nous ne pouvons pas ignorer le rôle du français dans la science et la technologie. Il est souvent plus facile d'accéder aux recherches et aux publications internationales en français qu'en arabe.*"

Cependant, cette situation suscite des tensions, notamment parmi les jeunes générations qui perçoivent le français comme un vestige du colonialisme. Un étudiant de l'Université de Blida a confié : "*Je suis conscient que le français est utile, mais c'est une langue que je ne veux pas voir dominer ma vie professionnelle. Je préfère l'anglais, qui est plus global.*" Cette génération aspire à un multilinguisme plus ouvert, où le français ne serait pas perçu comme une domination, mais comme un outil.

L'écrivaine Assia Djebar, dans son œuvre, a écrit : "*Le français est un pont, pas une chaîne.*" Cette métaphore illustre bien l'idée que le français peut être utilisé comme un outil de communication internationale, sans pour autant menacer l'identité nationale. Le défi pour l'Algérie est de trouver un équilibre entre

l'utilisation du français comme langue véhiculaire et la promotion des langues nationales.

Toutefois, cette coexistence linguistique nécessite une approche nuancée qui prenne en compte la réalité sociale et économique du pays. Le français est aujourd'hui une langue d'opportunités, permettant aux étudiants et aux professionnels d'accéder à des marchés et des réseaux internationaux. À ce titre, son apprentissage ne doit pas être perçu comme une aliénation, mais comme une compétence stratégique.

De plus, la coexistence du français avec l'arabe et le tamazight doit être mieux intégrée dans les politiques éducatives et culturelles. Il serait pertinent de repenser les programmes scolaires pour encourager une maîtrise simultanée des langues nationales et du français, avec une approche pédagogique qui valorise la complémentarité linguistique.

Enfin, l'Algérie pourrait s'inspirer d'expériences d'autres pays multilingues ayant réussi à établir un équilibre entre langue nationale et langue d'héritage historique. Une coopération accrue avec les pays francophones, ainsi que le développement de projets culturels et académiques bilingues, pourraient permettre d'atténuer les tensions et de favoriser une perception plus constructive du français en Algérie.

2.3. *Introduction de l'anglais : une nécessité stratégique mais délicate*

L'anglais, langue de la mondialisation, prend une place croissante dans les politiques éducatives algériennes. Son introduction dans l'enseignement supérieur et la recherche est perçue comme une nécessité pour permettre à l'Algérie de rester compétitive sur la scène internationale. Un professeur de l'Université de Constantine a affirmé : "*L'anglais est devenu incontournable dans le monde académique. Si l'Algérie veut rester compétitive, il faut introduire l'anglais dans les cursus de manière systématique.*"

Cependant, cette introduction pose des défis majeurs, notamment en raison du manque d'enseignants qualifiés et de ressources pédagogiques adaptées. Une étude du ministère de l'Éducation nationale en 2018 a révélé que seulement 25 % des enseignants d'anglais étaient suffisamment formés pour enseigner cette langue à un niveau universitaire. De plus, l'introduction trop rapide de l'anglais pourrait créer des tensions entre les différentes communautés linguistiques du pays.

L'Algérie pourrait s'inspirer des stratégies mises en place par d'autres pays en transition linguistique, tels que la Tunisie et le Maroc, qui ont adopté une approche progressive et ciblée, intégrant l'anglais dans des disciplines spécifiques comme les sciences et les technologies avant d'en généraliser l'usage. Une politique linguistique efficace nécessiterait également un investissement

dans la formation des enseignants, le développement de supports pédagogiques adaptés et l'incitation à la recherche en anglais.

Frantz Fanon, dans *Les Damnés de la Terre*, a écrit : "*La langue d'un peuple est son âme.*" Cette citation rappelle l'importance de préserver l'équilibre linguistique fragile de l'Algérie. L'introduction de l'anglais doit donc se faire de manière progressive, en veillant à ne pas marginaliser les langues nationales et en mettant en place une politique cohérente favorisant un bilinguisme ou un trilinguisme équilibré.

3. Vers un multilinguisme fonctionnel et inclusif

Pour répondre aux défis de la mondialisation tout en préservant son identité, l'Algérie doit adopter une politique linguistique inclusive et flexible, favorisant un multilinguisme fonctionnel. Cela implique de promouvoir l'apprentissage de plusieurs langues tout en valorisant l'arabe et le tamazight comme symboles forts de l'identité nationale. Cette approche permettrait non seulement d'assurer une cohésion sociale, mais aussi de préparer les générations futures à un marché du travail de plus en plus compétitif.

Un projet pilote mené dans une école primaire d'Alger, où les élèves sont formés en arabe, en tamazight et en français, a montré des résultats prometteurs. Un enseignant impliqué dans ce projet a expliqué : "*Les élèves qui parlent trois langues ont plus de facilité à comprendre le monde qui les entoure. Ils ne sont pas limités à une seule vision du monde.*" Cette expérience illustre l'importance du multilinguisme comme atout dans un monde globalisé, en facilitant la mobilité académique et professionnelle des jeunes Algériens.

Albert Einstein a dit : "*L'éducation est ce qui reste après qu'on ait oublié ce qu'on a appris à l'école.*" Cette citation souligne l'importance de bâtir une éducation multilingue qui ne se limite pas à l'apprentissage des langues, mais qui soit aussi un vecteur d'intégration culturelle et de développement économique. En effet, la maîtrise de plusieurs langues favorise l'accès à un large éventail de connaissances et de compétences, tout en permettant un dialogue interculturel essentiel pour une société diversifiée.

L'Algérie se trouve à un carrefour linguistique et culturel. Pour naviguer entre préservation de son héritage et ouverture à la mondialisation, elle doit adopter une politique linguistique équilibrée, fondée sur un trilinguisme fonctionnel. L'arabe et le tamazight doivent être valorisés comme langues principales de l'identité nationale, tandis que le français et l'anglais doivent être utilisés comme outils de développement international. En investissant dans l'éducation multilingue, en renforçant les infrastructures linguistiques et en adaptant les curricula scolaires aux exigences modernes, l'Algérie pourra relever les défis contemporains tout en préservant son riche patrimoine culturel. Il s'agit

d'un enjeu stratégique qui, bien au-delà de la langue, touche à la place de l'Algérie sur l'échiquier mondial et à sa capacité à innover et prospérer dans un monde interconnecté.

4. La diversité linguistique dans le système éducatif : une question de pouvoir et de culture

L'un des principaux lieux où la diversité linguistique en Algérie se manifeste est le système éducatif. La place des langues, en particulier du tamazight, a été au cœur de nombreuses réformes, mais avec des résultats contrastés. Par exemple, à Alger, les écoles primaires et secondaires enseignent principalement en arabe et en français, avec une forte dominance du français dans les matières scientifiques et techniques. Cette prévalence du français dans l'éducation se heurte à la volonté d'une partie de la population de préserver et promouvoir l'arabe, surtout dans le cadre du mouvement islamique, mais aussi dans des régions comme la Kabylie, où les militants berbères se battent pour un enseignement en tamazight.

Dans une école primaire à Tizi-Ouzou, une enseignante de tamazight raconte : « *Nous enseignons le tamazight à partir du CM2, mais ce n'est pas toujours facile. Les élèves parlent tamazight chez eux, mais les ressources pédagogiques sont limitées et il y a une absence de formations spécialisées pour nous, les enseignants.* » En effet, bien que le tamazight ait été intégré au programme scolaire, le manque de matériels didactiques et de formateurs qualifiés rend son enseignement difficile.

À l'opposé, dans des écoles situées dans des quartiers d'Alger, le bilinguisme (arabe et français) est la norme, mais cette situation crée un écart de compétences entre les élèves des zones urbaines et ceux des régions berbérophones, où le tamazight n'est pas enseigné. En effet, de nombreux parents d'Alger préfèrent que leurs enfants étudient en français, perçu comme un atout pour l'avenir professionnel, particulièrement dans le secteur privé.

5. La diversité linguistique dans le milieu professionnel : une langue de pouvoir

Le monde professionnel en Algérie est un autre terrain où la diversité linguistique prend une dimension essentielle. Le français est largement utilisé dans l'administration, les affaires et les entreprises, notamment dans des secteurs comme le commerce, la technologie et les industries. Dans le secteur public, bien que l'arabe soit la langue officielle, le français reste incontournable dans les échanges avec les partenaires étrangers et dans les entreprises multinationales. Rachid, un cadre supérieur dans une entreprise privée de télécommunications à Alger, raconte : « *Ici, tout se fait en français. Les documents officiels, les réunions, même*

les échanges avec les clients étrangers, tout est en français. L'arabe est rarement utilisé pour des communications formelles. »

Cette situation est encore plus marquée dans des domaines comme l'informatique et la recherche scientifique, où l'anglais prend une place de plus en plus importante. Cependant, pour les militants et défenseurs du tamazight, cette domination des langues européennes est une forme d'hégémonie culturelle et un obstacle à l'égal accès à l'éducation et aux opportunités professionnelles.

Un exemple notable est celui de Ali Toudja, un militant berbériste de Tizi-Ouzou, qui dénonce le fossé entre les régions où le tamazight est parlé et celles où le français domine dans le monde professionnel. *« Tant que le tamazight ne sera pas valorisé et utilisé dans le monde du travail, nous continuerons à être marginalisés. C'est une question de justice sociale. »*

6. La diversité linguistique dans la famille : un espace de transmission et de résistance

Dans le cadre familial, la langue prend une valeur particulière. À Alger, beaucoup de familles arabophones et francophones parlent souvent l'arabe dialectal à la maison, mais les enfants grandissent dans un environnement où le français est utilisé à l'école et dans la sphère publique. Le phénomène de code-switching (alternance entre deux langues) est très courant. Par exemple, dans un entretien avec Samia, une mère d'Alger, elle déclare : *« À la maison, on parle arabe, mais quand mes enfants font leurs devoirs, ils utilisent le français. Cela m'inquiète un peu, car je ne veux pas qu'ils perdent le contact avec leurs racines. »* Dans des familles berbérophones, le tamazight est souvent privilégié, mais la pression sociale et l'importance de maîtriser l'arabe et le français amènent souvent les parents à imposer ces langues à leurs enfants.

7. La diversité linguistique et les nouvelles technologies : une évolution numérique

Enfin, les nouvelles technologies sont un terrain fertile pour observer l'évolution de la diversité linguistique en Algérie. Les réseaux sociaux, en particulier, sont devenus un espace où les jeunes, souvent bilingues ou trilingues, naviguent entre l'arabe dialectal, le français et l'anglais. Un exemple frappant est celui des jeunes d'Alger qui partagent des vidéos humoristiques en dialecte arabe, mais avec des sous-titres en français ou en anglais, attirant ainsi une audience plus large. Le blogueur et activiste culturel, Karim Younes, utilise ses plateformes pour promouvoir la culture berbère en ligne, créant du contenu en tamazight tout en sensibilisant les jeunes à la richesse de cette langue à travers des vidéos et des podcasts.

À travers l'usage des nouvelles technologies, l'Algérie semble ainsi à la croisée des chemins : entre modernité et tradition, héritage colonial et renouveau culturel, les pratiques linguistiques en ligne deviennent un terrain d'expérimentation pour la diversité linguistique.

Conclusion :

En conclusion, la diversité linguistique en Algérie constitue une richesse culturelle indéniable, mais elle exige une gestion plus inclusive et équilibrée pour en tirer pleinement parti. Bien que l'arabisation ait été un processus majeur pour affirmer l'identité nationale, elle n'a pas permis de supprimer l'influence du français, qui continue de jouer un rôle majeur dans les domaines administratifs, économiques et éducatifs. Parallèlement, bien que le tamazight ait été reconnu comme langue nationale et officielle, son intégration dans la société algérienne demeure insuffisante, en particulier face aux défis pratiques d'une véritable égalité linguistique.

Le pluralisme linguistique, lorsqu'il est bien géré, pourrait devenir un atout considérable pour l'Algérie. Pour ce faire, il est crucial que des politiques éducatives et sociales soient mises en place, favorisant la valorisation de toutes les langues du pays. L'objectif serait d'éviter toute hiérarchie linguistique, en garantissant une place égale et respectueuse pour l'arabe, le tamazight, et le français, dans une dynamique d'inclusion et de respect mutuel. Ces politiques devraient non seulement encourager la préservation et la transmission des langues, mais aussi promouvoir une meilleure compréhension de leur rôle dans le développement national.

Le défi à venir pour l'Algérie résidera dans sa capacité à concilier cette diversité linguistique avec les exigences de la modernité, en intégrant efficacement les langues dans tous les secteurs de la vie publique et privée. Ce faisant, l'Algérie pourra renforcer son identité culturelle tout en s'insérant pleinement dans le monde globalisé. Cette démarche inclusive permettra de maintenir un équilibre entre la préservation du patrimoine linguistique et l'ouverture aux langues internationales, favorisant ainsi le développement d'une société plurilingue, dynamique et unie.

Ainsi, une gestion inclusive de la diversité linguistique sera un levier fondamental pour la cohésion sociale, la réussite éducative et l'épanouissement culturel du pays, tout en garantissant que chaque langue et chaque culture trouve sa place dans le futur de l'Algérie.

Recommandations

- Il serait intéressant d'inclure des comparaisons avec d'autres pays multilingues (ex. Suisse, Canada, Maroc) pour enrichir l'analyse des politiques linguistiques.
- Ajouter une discussion sur les impacts des nouvelles réformes éducatives et leur efficacité.
- Inclure des statistiques récentes sur l'usage des langues en Algérie (éducation, administration, médias).
- Si possible, présenter des résultats d'enquêtes ou de témoignages d'acteurs clés du domaine linguistique.
- Développer les conséquences du pluralisme linguistique sur le marché du travail et les perspectives économiques.
- Discuter de l'impact de l'usage des langues sur les inégalités sociales et régionales.
- Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux influencent l'usage des langues. Il pourrait être intéressant d'examiner comment les jeunes générations algériennes adaptent leur langage en ligne (mélange d'arabe dialectal, de français et d'anglais).

Implications

- L'introduction de programmes éducatifs multilingues pourrait améliorer la cohésion nationale et offrir plus d'opportunités professionnelles aux jeunes Algériens.
- Une meilleure intégration du tamazight nécessite des efforts en matière de formation d'enseignants et de production de manuels scolaires adaptés.
- Le maintien du français et l'introduction progressive de l'anglais sont essentiels pour l'ouverture économique du pays. Un trilinguisme fonctionnel pourrait être un atout majeur.
- Les entreprises doivent adapter leurs pratiques linguistiques pour mieux refléter la diversité linguistique de la société algérienne.
- Une gestion inclusive des langues pourrait atténuer les tensions identitaires et renforcer l'unité nationale.
- L'officialisation du tamazight doit s'accompagner d'une reconnaissance plus large dans les médias, l'administration et les espaces publics.

Bibliographie

- Amine, M. (2011). *Le français en Algérie : héritage et résilience*. Alger : Éditions Casbah.
- Boughedir, R. (2005). *La résistance linguistique en Algérie : du colonialisme à la guerre des mots*. Paris : L'Harmattan.
- Boudiaf, S. (2017). *Tamazight et réformes linguistiques en Algérie*. Alger : Éditions Aïni.
- Khellaf, H., & Lamrani, L. (2020). *Sociolinguistique et développement en Algérie : enjeux contemporains*. Alger : Société des Éditions Universitaires.
- La Constitution Algérienne révisée le 7 février 2016, article 4
- Moulay, M. (2019). *Les défis du tamazight dans le système éducatif algérien*. Alger : Presses Universitaires d'Algérie.